

# Journal du Lot 5<sup>c</sup>.

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

### Abonnements

	Ces prix doivent être doublés pour l'édition quotidienne		
	3 mois	6 mois	1 an
CAHORS ville.....	8 fr.	15 fr.	28 fr.
LOT et Départements limitrophes.....	3 fr.	5 fr.	9 fr.
Autres départements.....	3 fr. 50	6 fr.	11 fr.

Les abonnements se paient d'avance  
Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse

### Rédaction & Administration

CAHORS. — 1, RUE DES GAPUCINS, 1. — CAHORS

A. GOUESLANT, Directeur • | L. BONNET, Rédacteur en chef

L'Agence HAVAS, 8, Place de la Bourse, est seule chargée, à Paris, de recevoir les Annonces pour le Journal.

### Publicité

ANNONCES (la ligne).....	25 cent.
RÉCLAMES.....	50 —

Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le Journal du Lot pour tout le département.

## VOIR LES DÉPÊCHES AU VERSO

# LA GUERRE

## LA SITUATION

**Le bluff des Boches : L'armée Russe est anéantie. Les Barbares se donnent, à eux-mêmes, un cruel démenti. — Les Autrichiens annoncent une « grande victoire » turque dans les Dardanelles; Sir Hamilton paraît d'un avis contraire!... Le conflit Germano-Américain : les Allemands capitulent. — Sur les fronts; une victoire française au Cameroun.**

La Tribune de Genève du 1<sup>er</sup> septembre publie une bien curieuse note de l'Agence Wolff. La signature Wolff pouvant paraître suspecte aux neutres, on corse le fil en indiquant, de Berlin, que ladite note est « communiquée par le quartier général ».

Le moyen de douter d'une information garantie par les grands chefs militaires des Boches ?  
Voici donc un fragment de cette intéressante communication :

Au cours des batailles que nous avons livrées aux Russes, nous avons fait 1.100.000 prisonniers en chiffres ronds et trois cent mille au moins ont été tués ou blessés, si on calcule leur nombre sans tenir compte des hommes morts de maladies, en se basant sur la proportion de trente pour cent du nombre des prisonniers. Mais ce chiffre est sûrement inférieur à la réalité, car depuis que l'ennemi, pour sauver les restes de son artillerie a tenté de protéger sa retraite précipitée en se protégeant seulement par l'infanterie, sans s'occuper des sacrifices de vies humaines, il a éprouvé des pertes énormes.

On peut donc affirmer que les armées contre lesquelles se heurte notre offensive ont été complètement anéanties. Si l'adversaire, malgré cela, a encore des troupes en campagne, cela s'explique par le fait qu'il a rappelé précipitamment du sud de la Russie, les divisions destinées à son offensive contre les Turcs. Ces divisions contiennent de nombreuses troupes de réserve, à moitié instruites, levées dans l'intérieur de la Russie.

L'ennemi a aussi transporté vers le nord, soit isolément, soit par petites unités, de nombreux détachements qui se trouvaient sur des fronts où notre pression était moins sensible. Toutes ces mesures n'ont pas conjuré les coups du destin. L'ennemi est chassé de la Galicie, de la Pologne, de la Courlande, de la Lithuanie; les lignes de son front sont rompues et ses armées reculent séparées nettement en deux tronçons. Pas moins de douze places fortes, dont quatre grandes forteresses tout à fait modernes, sont tombées dans les mains de nos braves et fidèles guerriers et avec elles la ligne extérieure de défense de l'Empire russe.

Le quartier général allemand n'y va pas par quatre chemins... Les armées Russes sont « anéanties »,... et pourtant un peu plus loin, le communiqué déclare que ces armées reculent, séparées nettement en deux tronçons.

Il faudrait s'entendre : ou les armées du Tsar sont anéanties et elles ne peuvent, en ce cas, ni reculer, ni se séparer en deux tronçons; ou elles existent toujours et les Boches mentent et bluffent.

Les derniers communiqués de Petrograd établissent nettement que cette dernière conclusion est la seule acceptable. Nos vaillants alliés viennent de noter des avantages sérieux au nord, et d'enregistrer une victoire importante en Galicie.

Cela suffit à établir qu'en dépit d'une retraite imposée par la pénurie de munitions, les armées du tsar restent intactes et tout à fait prêtes à reprendre une offensive heureuse à la première occasion favorable.

Au reste, la lecture du grand organe Genevois nous ménage d'autres surprises.

Nous trouvons, par exemple, dans le même numéro, l'information suivante :

Constantinople, 31. — Suivant le B. C. V., la nouvelle d'une grande victoire remportée aux Dardanelles a été accueillie à Constantinople avec un enthousiasme indescriptible. La ville est pavloisée. (Wolff).

Voilà une grosse nouvelle transmise à Wolff par l'agence officielle de Vienne, — les communiqués autrichiens sont signés B. C. V. !...  
Quelle est cette grande victoire ? On se garde bien de le dire et pour cause !...

De cette note imprécise on peut rapprocher le texte du communiqué officiel de Sir Hamilton que nous avons publié, hier, en dernière heure.

Le général en chef des troupes anglaises affirme, on s'en souvient, que les armées d'occupation ont remporté deux succès importants dans la zone nord de Gallipoli. Il s'agit des troupes qui ont débarqué récemment dans la baie de Saulta.

Sir Hamilton fournit des précisions sur les gains et son télégramme permet d'espérer que ces avantages vont s'accroître.

Ce sont les alliés qui progressent ; mais ce sont les Turcs qui pavoiisent !...

Voilà par quels procédés on maintient le moral des Turco-Boches.

Tout cela n'aura qu'un temps. Le bluff et le mensonge ne peuvent être éternels !... Car il ne faut point s'y tromper, les Barbares n'ont qu'un but en propagant dans le monde des nouvelles invraisemblables : effrayer les neutres et les maintenir dans l'inaction.

Comment supposer que les Balkans, par exemple, oseront se prononcer pour l'Entente, quand ils apprendront que les Russes viennent de perdre 1.400.000 hommes (l...) et que les soldats qui restaient ont été anéantis !...

Le malheur est que l'exagération des Boches est si kolossale, qu'elle va à l'encontre du but poursuivi !...

Au sujet des opérations des Dardanelles, un grand journal de Rome, le Popolo d'Italia croit également à un prochain succès.

« Je crois, écrit son collaborateur militaire, que le mois de septembre qui commence sera caractérisé par une grande activité des alliés dans la presqu'île de Gallipoli ou sur quelque autre point de la Turquie. Ce qui ne signifie pas un ralentissement ou un arrêt sur les autres fronts d'Europe. »

« L'année 1915 ne se terminera pas avant que les alliés aient réussi à faire un pas décisif sur la route de la victoire. »

On peut constater que la confiance est absolue chez les alliés et que les notes de Wolff ne réussissent d'aucune manière à démoraliser l'Entente.

On annonce de Washington que l'Allemagne capitule sur toute la ligne dans la discussion soutenue entre les deux nations.

Berlin accepte le principe américain que les paquebots seront avertis avant d'être attaqués.

On annonce même que l'assassin Von Tirpitz, « fatigué », est contraint de prendre un congé.

Cette capitulation complète ne nous dit rien qui vaille... à moins qu'elle ne soit l'aven de l'impuissance des Allemands à continuer la lutte sur mer.

La Tribune de Genève estime qu'une trentaine de sous-marins allemands auraient été détruits par les Anglais. Si le fait est exact, cela expliquerait, sans doute, le revirement imprévu des Barbares.

Mais jusqu'à nouvel ordre, nous

pensons qu'il ne faut accorder qu'un crédit très limité aux promesses allemandes.

La félonie ne gêne point nos ennemis et les alliés feront bien de se méfier.

\*\*

Il n'y a, aujourd'hui, aucun commentaire spécial à faire au sujet de l'action sur les fronts. En Orient comme en Occident, la situation ne s'est pas sensiblement modifiée. Il n'y a d'intéressant à souligner que la nouvelle que nous avons déjà donnée hier soir, en dernière heure, d'après un télégramme de Petrograd : A Riga, les habitants sont autorisés à rentrer dans la ville. C'est donc que les Russes considèrent la ville comme en complète sécurité.

S'il n'y a rien d'important sur les fronts, il faut, par contre, noter avec joie un succès appréciable de nos troupes en Afrique.

Les colonnes Françaises qui opèrent au Cameroun poursuivent vigoureusement leur heureuse offensive et viennent de jeter le désarroi dans les troupes allemandes.

Après de violents combats, dit le télégramme qui apporte la nouvelle, nous nous sommes emparés de plusieurs positions et places solidement fortifiées et l'ennemi a dû battre en retraite vers le nord. Sa résistance ne sera plus de longue durée. Le Cameroun allemand sera bientôt, tout entier, en notre possession.

A. C.

## L'Allemagne fit bien des offres de paix

On apprend de source diplomatique que l'Allemagne a réellement fait une démarche à l'époque de la chute de Varsovie, afin d'obtenir une paix séparée avec la Russie sur la base du statu quo « ante bellum », pour ce qui concerne la Russie et l'Allemagne, avec cession à la Russie des Dardanelles et de la Galicie et avec un contrôle allemand sur l'Egypte.

Ce fut « un groupe financier allemand très important » qui servit d'intermédiaire pour la démarche.

## Le courrier de l' « Arabie »

Le ministère des postes et des télégraphes nous communique la note suivante :

Le paquebot « Arabie », torpillé le 19 août dernier, après son départ de Liverpool, était porteur du courrier postal qui a été déposé en France du 11 au 17 août inclusivement, à destination des Etats-Unis et des pays de l'Amérique centrale. Aucun sac ne paraît avoir été sauvé.

Les expéditeurs auraient donc intérêt à renouveler leurs envois ou à prendre toutes mesures dont cette circonstance leur dicterait la nécessité.

## Don d'une mine d'or à l'Angleterre

Le gouvernement de la Nouvelle-Zélande vient d'être autorisé à accepter, au nom du gouvernement britannique, le don qui vient de lui être fait d'une mine d'or d'une valeur de 15 millions de livres. Ce don a été fait au gouvernement de l'Empire britannique par une femme qui ne soit pas livrée à la publicité.

## Pour suppléer au Pain

On télégraphie de Berlin que l'administration royale de Coblenz a découvert que le pain de seigle et de sucre est un aliment populaire excellent.

La Gazette de l'Allemagne du Nord engage la population à en user largement. Ses qualités nutritives remplaceront largement, en quelque sorte, les graisses qui font toujours de plus en plus défaut.

## Pour remplacer le Thé

La revue hebdomadaire le *Paysan*, publiée en Belgique avec la collaboration du gouvernement allemand, indique que le thé sera remplacé avantageusement par des feuilles de ronges, de fraises et de framboises.

## L'activité de nos canons

La Gazette de Hollande publie la note suivante, datée du 6 juillet, qui paraît avoir un caractère officieux :

Les communiqués allemands du 17 au 25 août concernant les opérations sur le front oriental ont été particulièrement laconiques. On ne doit pas déduire de ceci que l'action en cet endroit se soit affaiblie. Bien au contraire, l'action y a été énergique et a amené la conquête de plusieurs tranchées, notamment en Argonne et dans les Vosges.

Les communiqués allemands reconnaissent d'ailleurs que les troupes allemandes ont perdu du terrain, mais ils croient devoir rajouter un correctif en déclarant que les tranchées que les Allemands ont dû évacuer n'étaient que des ouvrages avancés. C'est inexact : ces tranchées appartenaient aux positions qui forment la ligne de défense principale des Allemands.

Ces derniers temps, les Français n'ont fait que peu de prisonniers dans les tranchées conquises. Cela provient de ce que l'action de l'artillerie française devient de plus en plus vigoureuse, tuant presque tous les défenseurs des tranchées allemandes et empêchant l'arrivée des renforts.

Cette activité de l'artillerie a déjà fait sentir son effet sur le front tout entier d'une façon particulièrement violente et mortelle, si bien que les pertes, parmi les rangs allemands, deviennent journellement de plus en plus fortes.

## Les paysans russes en armes

Depuis quelques temps, derrière les armées allemandes qui s'avancent dans la région de Vilna, de nombreuses bandes de paysans russes armés ont fait leur apparition. Une guerre de partisans, analogue à celle qui s'est faite contre « la grande armée » en 1812, se développe de jour en jour. Les bandes commencent à harceler les Allemands, elles interceptent des convois, détruisant les voies ferrées que les Allemands sont en train d'improviser. Les partisans, connaissant chaque coin du pays, savent disparaître à temps et deviennent des ennemis pour ainsi dire insaisissables. Les Allemands, toujours cruels, se vengent sur les femmes et les enfants qu'ils rencontrent. Afin de rendre de pareilles représailles impossibles, tous les villages et hameaux seront évacués. Les habitants qui ne sont pas en état de pouvoir prendre les armes seront envoyés soit dans l'intérieur de la Russie, soit dans des camps installés au milieu de vastes forêts, à l'abri des barbares.

## La défensive russe

Il semble que l'armée Mackensen ait été transférée, en vue d'un important mouvement, contre la ligne de chemin de fer Kovel-Kazatin-Kieff.

Le combat se poursuit maintenant dans le voisinage d'Olyka, à 30 kilomètres de Rovno, mais les petites rivières, les collines et les forêts permettent aux Russes de retarder considérablement l'avance.

Dans le Nord, les mouvements ennemis ont repris maintenant la direction de Riga. Friedrichstadt semble attirer tous leurs efforts, en raison de sa situation à un point essentiel, non loin du che-

min de fer, et menant à la fois vers Riga et vers Dvinsk, sur cette rive de la Dvina.

La prise du secteur de chemin de fer de Mitau à Kreuzburg (long d'environ 72 kilomètres) permet aux Allemands de lancer des renforts de Mitau, où on les amène par voie ferrée du Sud-Ouest et du Nord-Ouest.

D'autre part, dans la région de Dvinsk, les Russes ont prit l'offensive à environ 70 kilomètres à l'Ouest, dans le district de Skopishki. Le passage des barbares au delà du Niémen, à Olita, et leur avance sur Orany décèlent l'intention d'isoler les groupes russes de Vilna et de Grodno, et de gêner ainsi le repliement des lignes du Niémen.

## Comme en 1812 !

La Russie prépare pour la campagne d'hiver une armée spéciale d'un million de cosaques à cheval qui aura pour mission particulière de harceler les Allemands.

## AU CAUCASE

(Communiqué de l'état-major du Caucase du 31 août). — Aucun changement à signaler, si ce n'est des escarmouches d'éclaireurs des deux côtés.

## DANS LES DARDANELLES

Les « Dernières Nouvelles de Munich » annoncent que, selon des nouvelles de Constantinople, les navires de guerre italiens croisent sur la côte de l'Asie-Mineure entre Adalia et Dersina.

## Un nombre considérable de sous-marins allemands coulés

L'amirauté anglaise a annoncé l'autre jour la destruction par un de ses aviateurs d'un sous-marin allemand, ajoutant que d'autres sous-marins avaient été coulés, mais qu'il ne convenait pas d'être plus explicite à cet égard. Bien que, dans les milieux officiels anglais on cite le chiffre de sous-marins perdus par l'ennemi, on comprendra que la presse imite cette réserve.

Tout ce qu'on peut dire, c'est que le nombre des sous-marins allemands coulés est réellement considérable, et que, d'après les renseignements reçus, il a tellement impressionné l'adversaire que le recrutement des équipages destinés aux sous-marins est devenu très difficile. L'amirauté allemande en est réduite à demander des mécaniciens pour les zeppelins et ces hommes qui croyaient servir pour la guerre aérienne sont employés pour la guerre sous marine. Tout ceci ne serait pas étranger à l'attitude conciliante adoptée par l'Allemagne à l'égard des Etats-Unis.

## Contingent turc encerclé

Un important contingent turc serait actuellement encerclé dans la péninsule de Gallipoli par les forces alliées et sa reddition serait imminente.

## Nouveau bombardement

La flotte alliée a bombardé hier Madyte, du côté de Koum-Kale.

## L'ITALIE EN GUERRE

L'artillerie ennemie a continué le bombardement de Borgo, dans le val Sugana, et a commencé à

tirer sur Roncegno, y causant des incendies.

L'artillerie italienne a bombardé et a fait éclater un dépôt de munitions au-dessus d'Anderter, dans la vallée de Sexten, et a battu efficacement l'artillerie ennemie dans la vallée du Seebach, au delà des ouvrages de Prédil.

Le fort Hermann, au nord de Plezzo, a eu également sa coupole atteinte par le tir des canons italiens.

Une batterie ennemie de calibre moyen a lancé quelques obus contre la gare et le chemin de fer de Cormons sans y causer de dommages.

Dans la zone de Pal-Grande, en Carnie, des reconnaissances poussées par les Italiens vers les positions ennemies, ont permis de constater que dans quelques tranchées récemment perdues par l'ennemi ont été abandonnés 103 cadavres.

Sur le Carso, l'ennemi a également évacué quelques tranchées, y laissant de nombreuses armes et munitions qui ont été recueillies par les Italiens.

## Sur le front Serbo-Monténégrin

Les combats de Bilace et de Graovo, sur les confins de l'Herzégovine, ont été très importants. Depuis longtemps, les Austro-Allemands avaient réuni beaucoup de troupes, surtout bavaroises, dans cette zone, en vue de chasser les Monténégrins du territoire herzégovien.

La bataille se présentait âpre, et le roi Nicolas, informé de la situation, se porta en personne, avec son état-major, sur le théâtre de la lutte. La présence du prince exalta la valeur de ses troupes, et les Monténégrins infligèrent à l'ennemi une défaite très sensible. Parmi les forces ennemies, les plus éprouvées furent les troupes bavaroises, ce qui se comprend aisément, puisqu'elles étaient prédominantes. Les Monténégrins firent de nombreux prisonniers et s'emparèrent d'un riche butin.

## Le Japon offrirait d'envoyer des Troupes en Europe

Le correspondant à Tokio du « Rousskoïe Slovo » télégraphie de source autorisée que le Japon a offert d'envoyer des troupes en Europe.

La question de la coopération active du Japon sera débattue après réception des rapports des ambassadeurs du mikado, sur leurs entretiens avec les gouvernements alliés. Le baron Ishii, nouveau ministre des affaires étrangères, s'est vu chargé d'éclaircir quelques questions importantes, avec sir Edward Grey, à Londres d où il rentrera au Japon par Paris.

## SÉNAT

PRÉSIDENT DE M. A. DUBOST  
Séance du 7 septembre 1915

Le Président prononce l'éloge funèbre de MM. Fortier, sénateur de la Seine-Inférieure, et René Bérenger, sénateur inamovible.

On renvoie à la commission des finances la proposition de M. Astier, tendant à étendre le bénéfice du moratorium aux veuves, enfants ou héritiers des pharmaciens décédés, en ce qui concerne les délais impartis pour la vente de l'officine.

Le Sénat adopte la proposition ayant pour objet de déterminer en quels cas la vaccination ou la revaccination anti-variolique peut être rendue obligatoire à tous les âges.

La prochaine séance est renvoyée au 16 septembre.

Et la séance est levée.



# CHRONIQUE LOCALE

## LA VERMINE

La police française veille et observe : depuis quelques semaines, elle ne perd pas un temps, et c'est du côté des mauvais Français, des espions, des mercantis qui n'hésitent pas à faire du commerce avec les Boches, qu'elle porte ses investigations.

Elle ne perd pas son temps, pouvons-nous répéter, car à peine commencée, la chasse aux individus sans scrupules donne de beaux résultats. Les coups de filet de la police amènent devant les tribunaux, conseils de guerre une kyrielle de bandits dignes d'être des Boches.

Sans doute, l'espionnage est une institution remarquable au pays des soudards, mais une organisation supérieure, c'est celle relative aux relations commerciales.

Tout commerce est interdit en France avec les Austro-Boches : soit, disent ceux-ci, nous ferons du commerce quand même, car nous trouverons, moyennant finances, des intermédiaires de pays neutres qui s'abouchent avec des commerçants français.

Et comme dans le nombre de ces commerçants, il s'en trouve un certain nombre que les scrupules n'étouffent pas, ces commerçants-là se débrouilleront bien pour procurer ce dont nous avons besoin. Dans un de nos derniers numéros, en effet, nous avons publié à ce sujet une lettre qui fixait d'une façon très nette, la malhonnêteté de plusieurs courtiers en chiffons et en os.

Mais comment les Boches recrutent-ils leurs intermédiaires ?

C'est pas très compliqué, mais il fallait le trouver.

Dans la Tribune de Genève a paru cette annonce suggestive : elle vaut la peine d'être connue :

« Renseignements pratiques pour obtenir rapidement LA NATURALISATION dans les pays non européens à toute personne qui s'adressera sous chiffres... Zurich. » Les Boches s'empresse de payer les renseignements et d'en profiter : comme la loi Delbruck permet aux Boches de se faire naturaliser tout en gardant leur qualité de sujets du Kaiser, bon nombre d'entre eux changeaient ainsi de nationalité et, sous un nouveau pavillon, ils pénétraient en France où on les... accueillait.

Ces vilains sires devenaient alors les intermédiaires des maisons commerciales de Bohème et traitaient des affaires avec les commerçants véreux de France.

Le truc est connu, à présent : la police devenue méfiante traque ces individus qui, allemands, se disent naturalisés suisses ou américains.

Ces naturalisés-là qui ont conservé leur famille, leurs relations, leurs intérêts en Bohème, c'est de la vermine qu'il faut chasser, écraser.

Et c'est ainsi qu'après une filature en règle, la police a pu mettre la main sur un de ces odieux cocos.

Ainsi, une information apprend qu'une nouvelle arrestation vient d'être opérée à Paris pour infraction à la loi qui interdit les relations commerciales avec les pays ennemis. Il s'agit d'un courtier en bijouterie nommé Weyl qui, avant la guerre, était représentant de maisons allemandes. A la fin de juillet 1914, quelques jours avant la mobilisation, M. Weyl, qui était d'origine allemande, disparut. On sut qu'il s'était réfugié en Espagne, à Bilbao. Six mois après, il reparut à Paris, exhibant des papiers qui établissaient qu'il était citoyen de la République Argentine. Il s'était fait naturaliser.

Weyl recevait des bijoux allemands qui entraient en France après avoir passé par la Suisse.

Voilà le coup de la naturalisation qui avait réussi. Et dire qu'il y a en France, des centaines d'individus de cet acabit, et qu'à côté d'eux se trouvent également des commerçants malhonnêtes qui n'hésitent pas à leur donner la main !

Mais la police veille et elle saura mener à bien son œuvre de salubrité qui lui a été confiée.

L. B.

## DU FRONT

Un de nos compatriotes, jeune poilu de la dernière classe, hier encore au lycée de notre ville, écrit à un de ses amis une excellente lettre dans laquelle il donne ses premières impressions de tranchées.

Nous croyons devoir publier ces excellentes lignes.

Me voilà enfin un peu familiarisé avec le métier car j'ai déjà fait 4 jours de tranchées tout près des Boches ; tantôt à 20 mètres et tantôt à 4 mètres. Pour mes débuts ça c'est assez bien passé ; c'est surtout des luttes au pétard et à la grenade ;

l'artillerie aussi joue son rôle, surtout la nôtre. Nous avons en effet une artillerie merveilleuse dans ce secteur et le 75 tape en plein chez les Boches, tandis qu'avec leur 17 ils n'osent pas se hasarder à un tel tour de force. Leur canon étant moins précis, ils risquent de taper chez eux, ce qui fait que leurs obus ne tombent qu'à une dizaine de mètres de notre première ligne et en arrière. Chaque soir et chaque matin, c'est régulier, les Boches tentent une attaque, mais ils échouent piteusement car nos 75 leur imposent silence. Nous sommes depuis deux jours au repos dans un camp, à 1 kil. environ de nos lignes et cette nuit nous repartons pour les tranchées pour 3 jours sans doute.

La première nuit que j'ai passée en première ligne, ne m'a pas fait l'impression à laquelle je m'attendais, je n'ai eu aucune émotion et au moment de l'attaque, alors que la fumée des bombes nous aveuglait, j'ai tenu ma place et j'ai lancé force pétards. Ce que j'ai trouvé de plus fatigant, c'est la nuit sans sommeil, d'autant plus que rien n'est plus monotone, on ne parle pas, et le sommeil vous gagne vite ; mais c'est là une affaire d'habitude.

### Lycée Gambetta

M. Gobé est nommé professeur d'histoire au lycée Gambetta.

M. Recoules, professeur de langues vivantes à Castelsarrazin, est nommé au lycée Gambetta.

### La Monnaie accepte l'or des bijoux

La Banque de France, on le sait, a été maintes fois sollicitée d'accepter les bijoux d'or, mais elle ne pouvait que décliner ces offrandes généreuses. Banque d'Etat, elle ne saurait entrer dans le détail de marchés qui n'ont pas exclusivement le caractère monétaire.

Par suite d'une entente entre la direction de la Monnaie et le ministre des finances, la question a été pourtant réglée au mieux de tous les intérêts en jeu. La direction de l'hôtel de la Monnaie accepte pour la fonte les bijoux d'or qu'on veut bien lui apporter et qu'elle paie, est-il besoin de le dire ? aussi bien qu'il est souhaitable.

Sur la facture, d'achat du bijou, par les soins de l'administration de la Monnaie figure la mention suivante, dûment timbrée et paraphée : « Tant de grammes d'or versés à la Monnaie pour la défense nationale, par M... ».

Ainsi se trouve résolu un des problèmes que le patriotisme a posés.

### Le nouveau régime en dehors de la zone

On sait que le 27 août dernier, le Conseil des ministres, sur la proposition de M. Malvy, a décidé que l'état de siège en vigueur sur tout le territoire serait levé à partir du 1<sup>er</sup> septembre dans les départements non compris dans la zone des armées.

Le nouveau régime est donc en vigueur depuis mercredi. Les pouvoirs administratifs, représentants directs du ministère de l'intérieur, c'est à-dire préfets et sous-préfets, ont repris leur autonomie et ne sont plus sous la dépendance de l'autorité militaire.

Quelques personnes ont cru à tort que cette mesure équivalait à la levée de l'état de siège. Il n'en est rien.

L'état de siège subsiste, mais les mesures qu'il comporte : heures d'ouverture et de fermeture d'établissements, autorisations aux théâtres, etc., etc., ressortissent de nouveau aux préfets. Ces mesures prises par l'autorité préfectorale n'ont plus à être contre-signées par le gouverneur militaire, mais ne sont en rien modifiées.

### L'application de la loi Dalbiez

M. Millerand, ministre de la guerre, a adressé une circulaire aux commandants des régions dans laquelle il donne les instructions précises pour l'application de la loi Dalbiez.

1. Réformés n° 2 ou temporairement et hommes du service auxiliaire astreints à une nouvelle visite avant le 20 septembre.

Doivent être soumis à une contre-visite devant la Commission spéciale de réforme ceux des hommes des catégories ci-après (sauf les exceptions indiquées au § 11) dont le classement dans le service auxiliaire ou dans la position de réforme sera antérieur d'au moins trois mois à la date du 19 septembre.

1. Les hommes du service armé, réformés n° 2 pour la première fois, depuis le 1<sup>er</sup> janvier 1915 ; 2. Les hommes du service armé, réformés n° 2 avant le 1<sup>er</sup> janvier 1915, qui, par omission, n'auraient pas été contre-visités ; 3. Les hommes dans la situation de réforme temporaire ; 4. Les hommes classés dans le service auxiliaire depuis le 1<sup>er</sup> janvier 1915 ; 5. Les hommes classés dans le service auxiliaire avant le 1<sup>er</sup> janvier 1915 et qui, par omission, n'auraient pas encore été contre-visités ; 6. Les offi-

ciers de complément rayés des cadres pour raison de santé qui n'ont pas été contre-visités.

2. Réformés n° 2 ou temporairement et hommes du service auxiliaire dispensés de la contre-visite.

Les cas de dispense de l'examen prévu aux alinéas 1<sup>er</sup> et 2<sup>o</sup> de l'article 3 de la loi sont définis à l'alinéa 8 du même article. Il est bien entendu que la condition nécessaire et suffisante pour être dispensé de la contre-visite est d'avoir un seul des cas de dispense prévus à l'alinéa 8 (1<sup>er</sup>, 2<sup>o</sup>, 3<sup>o</sup>).

Retient notamment dans ces cas de dispense et, par suite, ne sont pas astreints à l'examen de la Commission de réforme, les hommes qui, antérieurement à la promulgation de la loi, ont été : 1. Exemptés ou réformés n° 2, maintenus dans cette situation par les Conseils de révision ou par les Commissions de réforme (décret du 9 septembre 1914 et loi du 6 avril 1915) ; 2. Exemptés, réformés ou classés dans le service auxiliaire reconnus aptes au service armé par les Conseils de révision ou par les Commissions de réforme et qui, depuis, ont été de nouveau réformés ou classés dans le service auxiliaire par les Commissions spéciales de réforme ; 3. Classés ou versés dans le service auxiliaire et maintenus dans leur situation par les Commissions spéciales de réforme ou par la Commission des 3 médecins (décret du 26 septembre 1914, circulaires des 15 et 23 juin 1915) ; 4. Réformés n° 2, puis admis à l'engagement spécial prévu par le décret du 27 juillet 1915 avant la date fixée pour leur contre-visite ; 5. Réformés temporairement et qui, depuis le 2 août 1914, ont été soit exemptés par les Conseils de révision, soit maintenus dans leur situation par les Conseils de révision ou par les Commissions spéciales de réforme, soit réformés n° 2 par les Commissions spéciales de réforme ; 6. Réformés n° 2 et dont la réforme a été ultérieurement transformée en réforme temporaire par les Conseils de révision ou les Commissions spéciales de réforme ; 7. Exemptés ou réformés, puis classés dans le service auxiliaire depuis le 2 août 1914, soit par les Conseils de révision, soit par les Commissions spéciales de réforme ; 8. Classés dans le service auxiliaire, puis réformés n° 2 ou temporairement depuis le 2 août 1914 ; 9. Versés du service auxiliaire dans le service armé, puis versés à nouveau dans le service auxiliaire ou réformés n° 2 ou temporairement.

### Les permissions de 4 et 6 jours

Un certain nombre de soldats qui ne comptent pas encore six mois de présence au front mais qui ont été mobilisés dès le début des hostilités, nous ont écrit pour nous faire connaître que dans ces conditions ils ne peuvent bénéficier ni de la permission de six jours accordée aux soldats ayant six mois de front, ni de la permission de quatre jours accordée aux soldats ayant six mois de dépôt.

Le ministre de la guerre vient de résoudre la question en décidant que les militaires qui ne comptent pas encore six mois de présence aux armées, mais qui ont fait partie de dépôts repliés, pourront obtenir des permissions dès que la série de permissionnaires présents aux armées depuis plus de six mois sera épuisée.

### La Croix de guerre

M. Girod, député du Doubs, qui avait demandé la Croix de guerre pour les amputés et grands blessés des premiers mois de guerre, a reçu du ministre de la guerre une lettre dont nous extrayons les principaux passages :

« J'ai l'honneur de vous adresser ci-joint un exemplaire de la circulaire que j'ai envoyée le 29 juin aux généraux commandant les régions pour qu'ils recherchent et me signalent les militaires amputés ou ayant perdu un œil, réformés et renvoyés dans leurs foyers avant le 24 décembre dernier, omis sur les états parvenus jusqu'à ce jour. Dès le 10 juillet dernier, les généraux commandant les régions m'ont signalé des anciens militaires se trouvant dans la situation sus-indiquée et j'ai envoyé leurs noms au général commandant en chef le 8 du mois courant. Le général en chef ayant donné de son côté des ordres pour que la candidature des intéressés soit examinée dans le plus bref délai, j'espère que vous voudrez bien reconnaître avec moi qu'aucune autre mesure n'est à prendre à ce sujet. »

### MARCHÉ AUX PRUNES

Libos, 2 septembre.  
Apport : 800 quintaux cours pratiqués :  
Les 50/55, 90 à 95 fr. ; les 60/65, 75 à 80 fr. ; les 70/75, 65 à 70 fr. ; les 80/85, 55 à 60 fr. ; les 90/95, 50 à 52 fr. ; les 100/105, à 25 francs.

### Bibliographie

Il faut lire, dans le nouveau numéro du Journal de l'Université des Annales, les belles conférences de Jean Richepin sur « l'Amé Slave », et de F. Funck-Brentano sur les « Poètes de la Grande Guerre », auxquelles sont jointes de nombreuses et suggestives pages choisies de Tolstoï, Dostoïevski, Moussorgski, Jean Aicard, André Beaunier, Georges Trouillot, etc., illustrées par de remarquables

compositions d'artistes russes ou français.

Le numéro : 60 centimes. Abonnements : l'année scolaire (25 n°), 10 francs (étranger : 15 francs), 51, rue Saint-Georges, Paris.

L'évocation littéraire et poétique de la bataille de la Marne, par Mgr Marbeau, Maurice Barrès, Albert du Bois ; la vie réelle de nos chers prisonniers en Allemagne, par Henri Lavedan, André Warnond, F. de Hérain ; la guerre à la langue française en Alsace par P.-A. Helmer, le « Théâtre de Demain » par Adolphe Brisson, les « Semeuses de courage » par Yvonne Sarcéy, Une « Idylle Guerrière » par Anselme Champgney ; tels sont les principaux sujets traités dans le dernier numéro des Annales, sans parler des rubriques habituelles d'actualité signées par Emile Faguet, Alfred Capus, Henri de Régnier, André Lichtenberger, Gabriel Timmory, Henri Nicole, etc., et des poèmes de guerre de Jean Rameau, René Berton, Henry Bauquier, Pierre de Bouchaud,

Octave Houdaille, etc., qu'accompagnent de vivantes et imposantes illustrations.

Le numéro, 25 centimes. On s'abonne, 51, rue Saint-Georges, à Paris. Un an, 10 francs ; six mois, 5 fr. 50.

### La Nature

Revue des sciences et de leurs applications aux Arts et à l'Industrie.

Au milieu de toutes les publications que la guerre a fait éclore, La Nature conserve une physionomie bien distincte et maintient une tradition déjà longue. La Nature n'est pas et ne veut pas être un simple album d'images commentées. Elle a la prétention d'instruire, et de conserver à la vulgarisation scientifique un niveau élevé. Depuis le mois de décembre La Nature a publié un grand nombre d'études toutes d'actualité sur les artilleries, les marines, la guerre navale, les pays et les ports

des nations belligérantes, la technique et l'industrie appliquées à la guerre, etc., etc.

Voici le sommaire du N° 2188, du 4 septembre 1915. — SRIESTOET KARST. — Le pain K en France au XVIII<sup>e</sup> siècle. — Les ustensiles militaires de l'armée allemande. — Ce que coûte vraiment la guerre. — Académie des sciences. — La « terre d'infusoires » et la dynamite. — Ce numéro richement illustré contient 22 gravures.

### REMERCIEMENTS

Madame et Monsieur DOUMERC, Inspecteur primaire à Cahors, et tous leurs parents, remercient bien vivement toutes les personnes qui, dans le malheur qui vient de les frapper, ont bien voulu leur témoigner leur sympathie.

Le propriétaire-gérant : A. COUESLANT.

# Dernière Heure

## DÉPÊCHES OFFICIELLES

### COMMUNIQUÉ DU 2 SEPTEMBRE (22 h.)

En Belgique, répondant à un bombardement dirigé sur Nieuport-Ville et sur les secteurs de Steenstraete et de Boesinghe, notre artillerie a effectué des tirs efficaces contre les lance-bombes et batteries en action, contre des rassemblements et des parcs d'artillerie ennemis.

Sur le front d'Artois, échange de torpilles et de grenades aux têtes de sape.

Entre la Somme et l'Oise, nos batteries ont fait cesser le feu de l'artillerie allemande, aux environs d'Armancourt et de Canny.

L'ennemi a lancé un certain nombre d'obus incendiaires sur Soissons et la région.

Bombardement intense et réciproque sur le front de l'Aisne, entre la Ville-au-Bois et le Godat-en-Champagne et sur la lisière occidentale de l'Argonne.

Canonade en Lorraine et dans les Vosges, secteur de la Fecht.

## Communiqué du 3 Sept. (15 h.)

(Transmis au « Journal du Lot » par PARIS-TELEGRAMMES)

AU COURS DE LA NUIT, MEME ACTIVITE DE L'ARTILLERIE QUE PRECEDEMMENT. AUCUN INCIDENT NOTABLE.

## Télégrammes particuliers

(Contrôlés au départ à Paris)

Paris, 12 h. 40

## VON TIRPITZ AURAIT DÉMISSIONNÉ

De Londres : Une dépêche d'Amsterdam annonce que Von Tirpitz a démissionné.

## Renforts Autrichiens contre les Italiens

De Laibach : La Tribune de Genève apprend que 200.000 hommes de renforts sont répartis sur le front austro-italien. Ils appartiennent principalement à la classe de 1897. Ils sont composés des troupes de la Dalmatie, de la Bosnie et de l'Herzégovine. 80 batteries neuves et de nombreuses munitions sont amenées. On s'attend à ce que les Autrichiens passent à l'offensive, afin de tenter de pénétrer en Italie.

## SUR LE FRONT DE L'ISONZO Progrès des Italiens

Pour résister à l'offensive italienne, de grandes forces autrichiennes sont amenées devant Goritz et au nord de Monfalcone. Sur le Carso, les Italiens progressent.

## Le Pape et la Paix

### M. Wilson estime toute démarche inutile

De Washington : Le cardinal Gibbons a remis à M. Wilson le message du pape se rattachant à la paix européenne. Le cardinal a rendu une visite dans le même but à M. Lansing, ministre des affaires étrangères. M. Wilson estime qu'une intervention à l'heure actuelle serait inutile.

## LES ALLEMANDS VOUDRAIENT LA PAIX

De New-York : L'United Press affirme tenir d'une bonne source allemande, que le but de Berlin, en accordant des concessions à l'Amérique, était d'amener les Etats-Unis à joindre leurs efforts aux efforts allemands pour préparer le terrain aux pourparlers en faveur de la paix.

## L'ENTENTE TURCO-BULGARE

De Sofia : Les négociations Turco-Bulgares relatives au chemin de fer de Dedeagatch, récemment suspendues, par le retour des délégués bulgares à Sofia, seront reprises incessamment, bien que les milieux officiels semblent conserver peu d'espoir dans la réussite.

## Le choléra en Autriche

De Stockholm : On dément officiellement que le choléra sévisse en Finlande. Mais, selon le dernier communiqué du département sanitaire, 262 cas nouveaux de choléra ont été constatés en Autriche-Hongrie.

## Sur le front Russe

De Petrograd : Le communiqué dit que les Russes progressent entre la Swenta et la Wilia et qu'ils se replient dans les régions de Grodno et Luck. Les Allemands occupent Luck.

Une dépêche d'Amsterdam déclare que Berlin annonce que les Allemands se sont emparés des fortifications extérieures de Grodno.

PARIS-TELEGRAMMES.

Le chef des assassins allemands touche des épaves. Obligé de modérer ses exploits, il se déclare fatigué et s'en va. Personne ne le pleurera !

Les Autrichiens sont inquiets des progrès de nos voisins et ils paraissent décidés à faire un gros effort pour empêcher la percée qui est prochaine. 200.000 hommes nouveaux seraient répartis sur le front de l'Isonzo. Cela ne changera rien au résultat. Il tardera un peu plus, voilà tout.

La manœuvre allemande aux Etats-Unis serait inspirée par le désir de Berlin de voir le Président Wilson s'offrir pour engager les pourparlers en faveur de la paix.

M. Wilson a déclaré que pour le moment toute démarche en ce sens serait intempestive. Il refuse même son concours au cardinal Gibbons, délégué par le Pape.

L'énigme persiste dans les Balkans. Mais le traité Turco-Bulgare n'est pas signé. On commence à croire même qu'il ne le sera jamais !...

Pas de changements sérieux en Russie. Nos amis progressent au nord et se replient au centre. Grodno sera évacuée en partie. La chose était prévue depuis longtemps. La forteresse avait pour mission de faciliter la retraite. Son rôle est terminé.

Nous en restons à l'action assez intense de l'artillerie, par conséquent à la préparation du terrain pour des attaques prochaines...

## Grande Pharmacie de la Croix Rouge

En face le Théâtre, CAHORS

## La Phosphide Garnal

Remplace l'Huile de foie de morue et les préparations ferrugineuses et iodées pour le traitement et la guérison des Maladies de la poitrine, Maladies des os, Maladies des enfants, Rhumatismes, Engorgements ganglionnaires, Toux opiniâtre, Furoncles, etc.